

Interventions en lycées et collèges **(préparation et déroulement)**

Préparation de la rencontre

La préparation est une étape essentielle à une intervention en milieu scolaire. De sa qualité dépend la réussite finale.

Il est donc très recommandé de prévoir une (ou plusieurs) rencontres préalables avec les initiateurs, enseignants ou responsables d'associations, afin de définir les points suivants :

- le dispositif : tribune ou proximité avec le « public », possibilité de projeter une vidéo...
- le déroulement : présentation des intervenants, objet de la rencontre, forme des débats (exposé des intervenants suivi de questions-réponses, ou dialogue spontané)
- les thèmes à traiter (le cas échéant)
- le choix des supports (panneaux explicatifs, extraits de films, livres, cartes, etc..)
- les intervenants : anciens appelés, moudjahidines, harkis, pieds-noirs, parents d'élèves présents dans la salle...
- la place des enseignants ou invitants dans le dispositif

Autre point important, dans le cadre scolaire : la préparation par les enseignants et les élèves - listage des thèmes et des questions qui seront abordés - que les enseignants pourront transmettre aux intervenants quelques jours avant la rencontre.

Points à aborder, à voir auparavant avec l'enseignant ou, à défaut, à préparer soi-même.

La place de la colonisation dans l'imaginaire français (la France a un cadavre dans le placard, que nous cherchons à entrouvrir).

La mémoire privilégiée : on entretient celle des colonisateurs davantage que celle des colonisés : le drame des pieds-noirs prend plus de place que celui des harkis ou des populations massacrées

L'historique de la guerre d'Algérie, qui en réalité a commencé en 1830 avec l'arrivée des premiers colons. Rappeler quelques dates :

1848 : arrivée des mutins de la Révolution et de droits communs

1850/1860 : famine, 300 000 morts algériens

1871 : arrivée des alsaciens-lorrains chassés par l'occupant allemand et la guerre de 1870

(avec à chaque arrivée massive, nouvelles expropriations, constitution de grands domaines, « servage » des populations locales).

1914/1918 enrôlement des « colonisés »

1939/1945 idem

8 mai 1945 : Sétif

1er novembre 1954 : insurrection

19 mars 1962 : fin de la guerre

Pour l'aspect historique, se reporter aux panneaux explicatifs à disposition sur ce site, et à quelques ouvrages de base :

- . Appelés en guerre d'Algérie, de Benjamin Stora (Découvertes Gallimard, 1997)
 - . La guerre d'Algérie expliquée à tous, du même auteur (Seuil, 2012)
 - . Guerre d'Algérie, guerre d'indépendance, paroles d'humanité (L'Harmattan, 2012)
- Mais cette liste est loin d'être exhaustive.

Questions-types d'élèves

- Dans quel contexte français a commencé la guerre d'Algérie ? Résonance en France ? Comment en parlait la presse ? Etiez-vous informé ?
- Quelle était votre conscience politique ?
- Quel était, avant de partir, votre point de vue sur la colonisation
- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué en Algérie ?
- Cette guerre vous a-t-elle changé ?
- Avez-vous tué ?
- Avez-vous réagi ? Pouviez-vous refuser d'aller ?
- Avez-vous pensé à désertir ?
- En tant qu'appelé, avez-vous fait des choses que vous regrettez aujourd'hui ?
- Quel accueil à votre retour ? Soutien psychologique ?
- Quel âge aviez-vous ? Combien de temps êtes-vous restés ?
- La torture a-t-elle vraiment existé ? L'avez-vous pratiquée ?
- La guerre d'Algérie est-elle comparable à la seconde guerre mondiale, dans ses méthodes ?
- Relations des militaires avec la population algérienne ? Avec les harkis ? Avec la hiérarchie militaire ? Avec les pieds-noirs ?
- Le bourrage de crâne existait-il dans l'Armée ?
- Les harkis étaient-ils considérés comme des camarades de combat ou comme de la chair à canon ?
- Que pensez-vous des conflits actuels dans le monde ?

Remarque en forme de conseil

Il ne s'agit pas ici d'empiéter sur la liberté de l'intervenant, mais il ne faut pas oublier que les jeunes qu'on a en face de soi sont nés presque 50 ans après ce que nous avons vécu. C'est le présent qui les intéresse, et dans beaucoup de cas leur histoire familiale : descendants d'appelés, de moudjahidines, de harkis, de pieds-noirs. Leur parler comme des anciens combattants racontant leur vie ne leur apporte pas grand-chose. Il faut au contraire leur parler d'eux, comment ils vivent leur histoire, s'ils en parlent dans leurs familles. Susciter les questions et les interrogations d'aujourd'hui est la meilleure façon d'aborder le passé et de rendre l'Histoire (donc leur histoire) plus vivante.

Enfin, il est important de faire un bilan de l'intervention. Il est souvent réalisé entre élèves et enseignants. Le demander à ces derniers s'ils ne vous le proposent pas spontanément. Et pensez-vous à en parler sur le site !